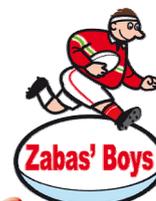




# Depuis le début!



Jean Colombier

## La promotion

Me revoici, lecteur fidèle. Me revoici, mais torturé par l'incertitude et le sentiment confus que je vais au-devant d'ennuis considérables. Si elle peut paraître drôle au premier abord, l'histoire que je vais essayer de te raconter touche à mon avis au tragique.

Au tragique de l'âme humaine, de ses mécanismes mystérieux, des convulsions internes dont nous ne mesurons ni la gravité ni les conséquences. Bref, je joue avec le feu. C'est que, vois-tu, le héros de cette lamentable affaire, tu le connais, tu le côtoies, chaque jeudi soir, sur le pré, tu échanges avec lui amabilités, traits d'esprit (si tu en as) et passes au cordeau (si tu sais faire). Notre pauvre héros fait partie des anciens du Stade Niortais, il cotise, régle, il s'entraîne, sérieux, il paie sa tournée, pas chien, à l'occasion joue s'il le faut.

Tu comprendras donc qu'à l'instant de mettre à mal cet exemplaire représentant des Zaba's Boys, je tourne sept fois mes doigts sur le clavier. D'autant plus que deux autres représentants sont concernés.

Ceux-là beaucoup moins exemplaires, les salauds, puisque c'est à cause d'eux que...

Enfin bref. Et je ne peux m'empêcher de tergiverser. Raconter cette histoire, c'est courir un risque énorme. Risque de mise au ban d'un homme (j'allais dire un athlète, mais quand même il ne faut pas exagérer, je ne vais pas lui passer de la pommade au prétexte que je lui taille un costard) qui après tout en vaut bien d'autres. Qui sommes-nous pour nous réjouir de ses tourments ? N'avons-nous point péché, nous qui nous apprêtons à lui jeter la première pierre ?

Autre risque, qui me torture, celui d'une guerre civile entre les contempteurs (pour Gandon : le contempteur est celui qui méprise, critique...) et les défenseurs. Parce que des défenseurs, il y en aura, la pire crapule se trouve toujours un avocat. Guerre civile qui ne peut que déboucher sur une implosion des Zaba's Boys. Fini, plus d'Association des anciens, plus d'entraînements, de gorgeons partagés, de souvenirs évoqués.

Plus de Depuis le début, ce qui m'arrangerait bien, ça me ferait des vacances. Alors merde, je ne sais plus où j'en suis, je ne sais plus quoi faire. D'ici le mois prochain, j'aurai réfléchi, discuté avec les instances dirigeantes, pesé le petit pour et les gros contre. Donc le mois prochain, soit page blanche, soit début de cette triste anecdote.

Pourtant, quand j'y pense, un mec qui ne m'a rien fait, qui m'a payé des canons, qui m'a même fait marquer un essai à l'entraînement il y a quelques années, ce sont des choses qui ne s'oublient pas.

Lui faire un petit dans le dos, ce ne serait pas joli...

Allez, à dans un mois. Peut-être.



## Billet d'humeur ou... coup de gueule

Par cette lettre je tenais à faire toute la lumière sur le **drame** qui se déroule chaque jeudi soir. Je tenais à expliquer à certaines épouses ou compagnes pourquoi leur homme rentre à la maison la mine déconfitée, les yeux brillants (non ce ne sont pas les quelques malheureuses bières consommées au club-house, ou alors pas que !!!!) et se couche sans dire un mot. La cause de tout ça ? Une simple couleur de maillot !

Et bien oui je vous le dis ! Si votre homme met dans son sac un maillot de couleur rouge ou claire pour l'entraînement, ne vous attendez pas à passer une soirée romantique à son retour. Mais que se passe-t-il vraiment le jeudi soir ? Voici le récit du terrible destin du joueur en rouge :

Depuis la nuit des temps, les soirs d'entraînement, les équipes se formaient en fonction de la couleur de leur maillot et tout se passait bien. Bien, jusqu'à ces dernières saisons... En effet, depuis que je prends part plus régulièrement à cette joute hebdomadaire, je me suis aperçu qu'un groupuscule « maafieux, » avec à sa tête les frères X ( je ne veux pas citer de noms pour ne pas avoir d'ennuis mais c'est une saison que ne font pas les hirondelles...) accompagnés par quelques seconds couteaux comme cet ancien demi de mêlée spécialiste de la passe plongeante et du contact après la passe que certains connaissent sous le nom de kenyan blanc et cet ancien arrière aboyeur, mangeur de chips, devenu un paparazzi bien connu des services du stade niortais noyautent l'équipe des «sombres» et font régner leur loi sur le pré.

>>>

**ParuVendu**

**DR****P**

>>>

Malheur aux joueurs rouges qui se mettent en travers de leur soif de victoire. Rien n'est épargné à leurs adversaires d'un soir. Tout d'abord ils recrutent les meilleurs joueurs du jour pour construire leur équipe, ensuite ils exercent un harcèlement moral de chaque instant sur ces pauvres rouges : «tu vas encore voir mon numéro, «décroche ta caravane», «tu vas prendre des courants d'air», «pas de problème ils ne sont pas dangereux», «tu campes depuis le début», «tu ne joues pas la faute au bon endroit»... »

Et si de temps en temps les rouges prennent le dessus alors les noirs utilisent une des bonnes vieilles méthodes telle que celui qui marque en dernier a gagné. Sorte de quitte ou double mais qui est souvent annoncé ou valable lorsque ce sont les noirs qui marquent. Mais le calvaire n'est pas encore terminé. Avant le retour aux vestiaires, afin de ridiculiser encore plus l'adversaire du soir, une haie «d'honneur» est parfois mise en place, accompagnée du fameux «good game» ironique, emprunté à nos meilleurs ennemis les anglais lorsqu'ils viennent de mettre une piquette aux français. Heureusement parfois la logique sportive est respectée, les rouges sont vraiment trop forts et la victoire ne mérite aucune discussion.

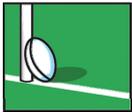
Mais les noirs, n'acceptent jamais la défaite. Alors une fois la partie terminée ils exercent une pression morale sur les valeureux rouges

en les traitant de tricheurs, qu'ils n'arrêtent pas leurs actions lorsqu'ils sont touchés. Bref de quoi donner mauvaise conscience et créer un sentiment de culpabilité chez les gagnants. Alors comment, pour un joueur rouge, ne pas rentrer chez soi la queue entre les jambes, avec cette impression d'injustice et d'impuissance devant une telle organisation.

Alors, je pousse un grand coup de gueule. Non la défaite chez les rouges n'est pas une fatalité! Place au beau jeu, aux grandes envolées, aux passes sur un pas, aux passes croisées. Finissons en avec les tirages de maillots, les touchés imaginaires, les joueurs qui traînent dans le camp adverse afin de ralentir la fluidité du jeu des rouges, les règlements arrangés à la dernière minute. Finissons-en avec l'hégémonie de l'équipe des noirs, ralliez-vous à nos couleurs. Un seul mot d'ordre : Sus à l'équipe des noirs et jeudi prochain tous en rouge.

Allez les rouges, allez les rouges !!!!!!!! Yes we can, yes we can!!!!

Un rouge anonyme



## Match Zabas'Boys Niort / «Lascars» d'Angoulême

En ce dimanche matin, notre équipe d'anciens se retrouvait à 10h 00 au stade Espinassou pour affronter les lascars d'Angoulême. Nous réunissions 25 joueurs sur le pré, un public nombreux, un arbitre d'envergure, des ballons, un pack d'eau et des rafraîchissements d'après match. Est-ce la promesse d'un apéritif offert par Drop et d'un repas proposé par Jacky qui fit de ce moment de rugby une belle réussite ? Qui sait.

On notera tout de même une forte présence au repas. L'échauffement terminé, nos adversaires prêts à en découdre, l'arbitre bouillonnant, le premier tiers temps pouvait débuter. Les consignes étaient claires, il fallait gagner. Les avant niortais entamèrent la partie avec engagement et pénétrèrent en terre promise au bout de 5 minutes de jeu. Les lascars ne lâchaient rien et envoyaient leurs lignes arrières à l'assaut de notre défense mais leurs trop nombreux en avant rendaient la balle aux niortais.

Maintenant que les avants avaient montré leur valeur (ou que leur souffle fut trop court), les balles s'envolèrent de main en main dans les lignes arrières qui conclurent ce tiers temps par 3 essais supplémentaires.

Les lascars revigorés par les paroles de leur coach revenaient pour ce second tiers temps avec d'autres velléités. Ils poussaient les niortais dans leur retranchement appelé communément la ligne des 22 et allaient poser le ballon dans l'en-but entre la mêlée et notre 10 qui fit la passe du Torero. On entendit même au bord de la touche quelques «Olés» dépressifs...

Mais les niortais ne furent pas abattu pour si peu et finir ce second tiers temps par 3 essais supplémentaires dans la musette.

Le troisième tiers temps fut un enchaînement de percées rageuses, de passes sur un pas et de débordements orchestrés par les 2 équipes. Bref, l'amateur de Rugby apprécia le jeu, la jovialité et le sérieux qui habitaient ces 2 équipes et qui se quittèrent sur un score de 10 à 1.

La bière, l'apéritif, le repas et le vin nous préparèrent aux 2 matchs de l'après midi. Nous devenions désormais les supporters et les mots échangés au bord du terrain, resteront entre les murs du stade Espinassou.

Fabien Tratapel



L'équipe des «Zabas'Boys» de Niort avec les «Lascars» d'Angoulême.

### Pensées de Pierre Desproges

**Sardine :**

Petit poisson sans tête qui vit dans l'huile.

**Autobus :**

Véhicule qui roule deux fois plus vite quand on court après que lorsqu'on est dedans.



### Infos

- **Vendredi 28 janvier 2011** : concours de belote (club-house stade Espinassou)
- **Samedi 5 février 2011** : déplacement au stade de France pour le match France/Ecosse
- **Samedi 19 mars** : soirée dansante de l'Association
- **2-3-4-5 juin** (ascension) sortie de fin de saison

## Depuis le début!

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Pour tous contacts :

- Alain Rouvreau : [arouvreau@hotmail.fr](mailto:arouvreau@hotmail.fr) Bernard Mehous : [bernard.mehous@sfr.fr](mailto:bernard.mehous@sfr.fr) Serge Sirac : [serge.sirac@club-internet.fr](mailto:serge.sirac@club-internet.fr) Fabien Tratapel : [tratapel@free.fr](mailto:tratapel@free.fr)

Ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Photos : Bernard Méhouas

Site internet de l'association des anciens du Stade : [www.leragondin.fr](http://www.leragondin.fr)

Site du Stade Niortais : [www.stadeniortais.com](http://www.stadeniortais.com)